



Jean-Louis PAPIN

---

# POUR VIVRE LE MINISTÈRE PRESBYTÉRAL DANS LE CONTEXTE ACTUEL <sup>(1)</sup>

---

*A*u cours de la Messe Chrismale, nous sommes invités à renouveler les engagements de notre ordination, à redire devant le Peuple de Dieu notre volonté d'être fidèles au don de nous-mêmes que nous avons fait ce jour-là pour le service de l'Eglise et l'annonce de l'Évangile.

Nous sentons bien, les uns et les autres, que ce renouvellement de nos engagements faits une fois pour toutes n'est pas de trop. Les couples unis par le sacrement du mariage ainsi que les personnes engagées dans la vie consacrée ressentent la même nécessité tellement les conditions dans lesquelles nous avons à vivre sont évolutives.

---

(1) Rencontre avec les prêtres du diocèse de Nancy et Toul le Mardi Saint 2006 (11 avril 2006).

## Un ministère à l'épreuve

### *Du fait des évolutions ecclésiales*

S'agissant des prêtres, les interrogations sont particulièrement fortes aujourd'hui tant pour les plus âgés que pour les plus jeunes. Aucune génération n'est épargnée. Les plus anciens s'inquiètent pour l'avenir d'un ministère auquel ils se sont donnés et pour ceux qui devront l'assumer dans les prochaines années. Les plus jeunes, même s'ils n'ont pas connu les années fastes où les prêtres étaient nombreux, s'inquiètent de ce que sera leur ministère, de son contenu et des conditions de son exercice. Quant aux générations situées entre les plus anciens et les plus jeunes, elles éprouvent chaque jour davantage le poids d'une charge croissante que nous peinons à alléger et surtout à redéfinir.

A cela s'ajoutent les modalités nouvelles d'exercice du ministère qu'appelle le surgissement de nouveaux responsables ecclésiaux : baptisés laïcs avec ou sans lettre de mission, diacres permanents... Cette émergence fait bouger l'exercice du ministère presbytéral et le situe désormais dans un jeu de relations et d'articulations qui conduit chacun à redéfinir sa place et sa mission dans le respect de la place et de la mission des autres. Tout cela est porté par des personnes ayant chacune leur histoire, leur caractère, leur sensibilité spirituelle et apostolique. C'est assurément une richesse. C'est aussi un défi à relever presque quotidiennement qui peut s'avérer parfois être une épreuve. Certains se réjouissent d'avoir à vivre ainsi leur ministère et, de fait, le vivent assez bien. D'autres qui ont souhaité le vivre ainsi se heurtent à des difficultés pouvant vite entraîner des situations de blocage. D'autres encore pensent ne pas pouvoir vivre le ministère autrement que ce qu'ils ont toujours vécu.

### *Du fait de pratiques d'évangélisation qui se cherchent*

Il y a aussi le flou dans lequel se vit aujourd'hui l'évangélisation. Ce que nous avons privilégié et mis en œuvre avec fruit pendant de nombreuses années s'avère aujourd'hui déconnecté de ce qui fait la vie, les attentes, les rythmes, les catégories de pensée de nos contemporains. L'organisation paroissiale y est confrontée, mais aussi les mouvements, la proposition et l'éducation de la foi, la vie liturgique et sacramentelle, le langage que nous employons. Que faut-il faire ? Que faut-il privilégier ?

Que faut-il abandonner ? Ces questions et d'autres sont à l'origine de la démarche diocésaine dans laquelle nous sommes engagés. *Passer sur l'autre rive* (1), c'est nous mettre en mouvement, c'est nous donner la possibilité de décoller de pratiques désormais stériles pour nous ouvrir à la nouveauté de l'Esprit et ouvrir des perspectives de vie en Eglise et de proposition de l'Evangile qui auront quelque chance de résonner positivement dans le cœur de nos contemporains.

### *Du fait des évolutions de la société.*

Aux évolutions d'ordre ecclésial s'ajoutent celles de notre société, le climat culturel et moral dans lequel nous vivons, le contexte de sécularisation et d'indifférence massive, parfois aussi de dérision à l'égard des convictions religieuses. Cela n'est pas sans nous atteindre, avec les conséquences que nous connaissons sur notre propre engagement, sur notre état de vie et sur les communautés chrétiennes : diminution et vieillissement, difficulté à susciter des prises de responsabilité, écart entre ce que nous célébrons dans les sacrements de la foi et les motivations difficiles à discerner qui conduisent encore un nombre non négligeable de nos contemporains à s'adresser à l'Eglise pour marquer une étape de leur vie. Cet écart ne nous est pas extérieur. Nous le vivons en nous de telle sorte que ce qui devrait nourrir notre ministère le rend insupportable. Je n'oublie pas non plus l'épreuve que constitue pour beaucoup d'entre vous le fait de n'avoir connu durant les nombreuses années de leur ministère que la lente érosion des communautés chrétiennes et des équipes de militants chrétiens.

### *Une épreuve objectivement déstabilisante...*

Oui, nous sommes à l'épreuve avec ce que cela génère de souffrance, de crise, de déstabilisation, de doutes, de tentations. Ce que la lettre aux catholiques de France disait il y a dix ans de la situation de la société et de l'Eglise est toujours aussi vrai. Vous connaissez ce passage souvent cité : « *Un monde s'efface, un autre est en train d'émerger... Des équilibres anciens sont en train de disparaître, et les équilibres nouveaux ont du mal à se constituer...* ». Ces phrases-là ne sont pas que des mots. Notre société agitée et inquiète face à l'avenir les éprouve concrètement,

(1) Thème du projet pastoral du diocèse, lancé depuis quelques mois.

